

LES JUMEaux ANDERSEN

LOIN DE L'OURAGAN

ROBERT ELMER



2025

Édition originale en anglais

«Far from the Storm»

Traduit et publié en français avec l'autorisation de l'auteur

© Robert Elmer – 2021

© Éditions Bibles et Littérature Chrétienne

Chemin du Crépon 59, 1815 Clarens, Suisse

www.eblc.ch

Couverture et maquette intérieure : Expression Créative, Presinge

Mise en page : marine – atelier de graphisme

Traduction et adaptation en français : Marie-Claire Collomb

Imprimé en Pologne par : Arka, Cieszyn

ISBN : 978-2-88458-416-6

TABLE DES MATIÈRES

La nuit la plus longue	5
Retour au pays	13
Pas un accident	33
Oublier et pardonner.....	49
Deuxième indice.....	57
Le ferry de Suède	67
La chaussure de Cendrillon	77
Le retour des bananes	95
Comme une baleine échouée	111
Renaître de ses cendres.....	123
Un autre suspect	135
Une pièce de plus	143
Sonner l'alarme	153
Des voix dans la nuit	159

Loin de l'ouragan	177
Les cloches du mariage	193
Oui je veux	217
Épilogue	229

LA NUIT LA PLUS LONGUE

Mai 1945

« J'y vais ! » Peter sauta de son fauteuil et se précipita vers les escaliers. On venait de sonner à la porte.

« Non, c'est moi, » répliqua Elise. Mais son frère était déjà en train de dévaler trois par trois les marches qui menaient à la porte d'entrée.

« Qui ça peut bien être – à cette heure ? », s'interrogea leur père resté au salon. Peter ne se souvenait pas qu'on ait déjà sonné à la porte après neuf heures du soir. Mais la nouvelle venait de tomber : la guerre était finie ! Logiquement, le couvre-feu imposé par les nazis n'était plus en vigueur, cette loi qui interdisait aux gens de sortir de chez eux dès la tombée de la nuit.

Peter remarqua un bout de papier coincé sous la porte. Il s'arrêta pour le ramasser et chercha le nom du destinataire.

« M. Andersen », lut-il en plissant les yeux pour déchiffrer l'écriture maladroite. Il l'enfila dans sa poche sans se poser plus de questions et ouvrit la porte.

« Y a quelqu'un ? » Peter sortit la tête mais personne n'attendait devant le palier. Il fit un pas dehors et regarda à gauche, puis à droite. Un peu plus bas dans la rue, un groupe de trois ou quatre hommes riaient aux éclats sans lui prêter attention.

Il sentit à ce moment comme une caresse effleurer ses chevilles – vite, il serra les jambes pour bloquer le passage.

« Tiger ! » Il claqua la porte derrière lui – trop tard. « Tiger, t'as pas le droit de sortir la nuit ! »

Il courut sur le trottoir à la poursuite de son chat. Mais comme tous les chats, Tiger était de nature plutôt indépendante. En un rien de temps, il avait déjà filé au bas de la rue et s'amusait à sauter par-dessus les flaques d'eau.

Soudain, on entendit un crissement de pneus. Une jeep de l'armée allemande déboula à toute allure à l'angle de la rue Axeltorv. Peter leva les bras de stupeur : Tiger gambadait sur la route juste devant le véhicule. Le chauffeur ne ralentit même pas.

Peter ferma les yeux. Un cri resta coincé quelque part au fond de sa gorge. Il aurait préféré être sourd pour ne pas entendre cet horrible bruit. Le bruit d'une jeep qui écrase un chat et continue sa route comme si de rien n'était.

Quand il osa rouvrir les yeux, Tiger était allongé au milieu de la chaussée et miaulait de douleur. Elise accourut depuis la maison et s'agenouilla dans la flaque où gisait le pauvre animal.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? » Elle caressa prudemment Tiger. Son pelage était tout arraché sur le flanc et l'une de ses pattes était complètement tordue.

«Oh Tiger, Tiger», Peter ne pouvait pas retenir ses larmes. Il s'accroupit et pressa son visage contre le museau du chat étendu sur les pavés. La pluie redoublait d'intensité.

«Il saigne, Peter», remarqua Elise. «Faut qu'on le mette à l'abri.»

Peter sentit monter en lui une vague de colère. Il regarda vers le haut de la rue. Il avait envie de jeter tous les projectiles qui lui tomberaient sous la main contre ces cruels soldats, mais bien sûr, la jeep avait disparu depuis longtemps.

«C'est votre dernière nuit dans mon pays», hurla-t-il, «et vous arrivez encore à tuer mon chat!» Tout en sanglotant, il se retourna vers Tiger. Sur son visage, les larmes se mêlaient à la pluie.

«Il n'est pas mort», avança Elise pour le consoler.

La porte de la maison s'ouvrit et leur père approcha en courant.

«C'est quoi tout ce bruit là dehors?», demanda-t-il. Les jumeaux n'eurent pas besoin de lui expliquer. «Oh – essayez de l'empêcher de bouger.»

«On dirait qu'il a une patte cassée», déclara Elise. «Et il est tout écorché.»

Leur papa hocha la tête et retourna à la porte pour appeler son épouse. Quelques instants plus tard, ils enveloppaient soigneusement le petit animal dans une vieille couverture et M. Andersen souleva délicatement le précieux paquet pour le ramener à la maison.

«Ça va aller, p'tit gars», murmura Peter. Il marchait à côté de son père sans lâcher la couverture.

« Comment est-ce qu'il a bien pu sortir ? » demanda M^{me} Andersen.

« J'ai été ouvrir la porte quand ça a sonné », expliqua Peter, « Tiger m'a filé entre les jambes et juste à ce moment, une jeep est passée à fond la caisse. Y avait plein de soldats allemands dedans... ils ont même pas ralenti. »

M^{me} Andersen fronça les sourcils en contemplant sa cuisine qui prenait des allures de salle d'opération. Elise avait débarrassé la vaisselle dans l'évier pour libérer la table et Peter déballait la couverture pour que leur père puisse ausculter Tiger.

« C'est peut-être moins grave que ça en a l'air », déclara-t-il après avoir longuement examiné son patient. « Il est tout écorché là sur le côté, mais c'est surtout sa patte qui m'inquiète. C'est peut-être la hanche qui est luxée. Faut qu'on l'immobilise. »

« Tu sais faire ça, papa ? » demanda Elise.

« J'ai passé tous mes étés à la ferme de ton arrière-grand-père, tu savais pas ? » répondit-il en remontant ses manches. « On appellera le véto demain, si... »

M^{me} Andersen lui lança un regard sévère et secoua la tête mais Peter avait bien compris ce que son père allait dire. *S'il passe la nuit.*

Tiger protesta bruyamment quand ils nettoyèrent ses blessures.

« Tiens-le bien, Elise ! » demanda son papa quand il s'apprêta à lui immobiliser la hanche. « Et Peter, t'arriverais à trouver une règle ? Ou quelque chose du style. Deux même, si possible ! »

Peter ne perdit pas de temps. Il sortit sa règle en bois de son sac d'école puis dégota deux crayons encore assez neufs. Ces miaulements de douleur, c'était plus qu'il pouvait supporter, même depuis l'autre bout de l'appartement.

« Parfait. » M. Andersen prit les crayons et la règle. Il les plaça de chaque côté du membre blessé et assembla le tout avec une bande élastique. Puis il se tourna vers son fils, le visage sérieux. « Mets-le dans son panier et couvre-le bien, fiston. »

« Il va guérir, papa ? » demanda Peter.

M. Andersen soupira et haussa les épaules. « J'aimerais bien te promettre que oui. Il a de bonnes chances de s'en sortir, mais il a quand même été sérieusement amoché. »

Peter se moucha et hocha la tête.

« Je suis navré, fiston » continua son père. « Installe-le aussi confortablement que tu peux. »

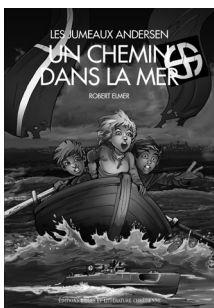
Peter obéit. Il arrangea la couverture dans la corbeille pour former un petit nid douillet et y déposa son petit chat avec précaution. Puis il le couvrit et le gratta derrière les oreilles. En temps normal, Tiger aurait émis un long ronronnement, les yeux mi-clos de satisfaction. Mais ce soir, les yeux du petit animal restèrent vides et vitreux.

« Papa », chuchota Peter par-dessus son épaule, la voix pleine de larmes, « on dirait qu'il va mourir. »

M. Andersen leva les yeux de l'évier où il se lavait les mains. Il les sécha rapidement et traversa la cuisine pour passer son bras autour des épaules de son fils. « Il

DANS LA MÊME COLLECTION

Les aventures des jumeaux Andersen



Un chemin dans la mer

Danemark 1943, la Seconde Guerre mondiale fait rage. Les jumeaux Peter et Elise et leur ami juif Henrik vivent dans un pays qui est occupé par les troupes allemandes. Lorsqu'il est annoncé que tous les Juifs danois seront déportés, la situation dégénère rapidement.



De l'autre côté du fleuve

Danemark, été 1944, la seconde guerre mondiale fait rage. Peter et Elise passent les vacances dans la ferme de leurs cousins. Ils auront l'occasion de découvrir la force de la prière en tentant de secourir un pilote britannique.



Dans les flammes

Danemark 1945, la Seconde Guerre mondiale fait toujours rage. Peter et Elise ont accepté une nouvelle mission dangereuse : livrer des journaux clandestins pour la résistance danoise ! Jusqu'au jour où les soldats font une descente au siège du journal. De plus il semble que le trublion de la classe les espionne. Va-t-il les dénoncer ?